

18 DÉCEMBRE

LECTURES

1ère lecture : Jr 23, 5-8

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu’on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » C’est pourquoi, voici venir des jours – oracle du Seigneur – où, pour prêter serment, on ne dira plus : « Par le Seigneur vivant, qui a fait monter du pays d’Égypte les fils d’Israël », mais : « Par le Seigneur vivant, qui a fait monter du pays du nord les gens de la maison d’Israël, qui les a ramenés de tous les pays où il les avait chassés. » Car ils demeureront sur leur sol.

Psaume 71 (72), 1-2, 12-13, 18-19

R/ *En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu’à la fin des temps.*

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu’il gouverne ton peuple avec justice, qu’il fasse droit aux malheureux !

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

- Béni soit le Seigneur, le Dieu d’Israël, lui seul fait des merveilles ! Béni soit à jamais son nom glorieux, toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !

Evangile : Mt 1, 18-24

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu’ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l’action de l’Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l’ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l’enfant qui est engendré en elle vient de l’Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d’Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l’ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 18 décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

Juste une semaine avant la fête de Noël, la liturgie nous donne d'entendre le début de l'évangile de saint Matthieu, qui présente l'annonciation à Joseph. Personnage discret et pourtant essentiel, dont on souligne souvent avec raison qu'il n'a laissé aucune trace verbale dans les textes des évangiles. Un profond silence, qui vient certainement d'abord d'une grande humilité.

Joseph se sait le descendant d'une longue et belle lignée ; nous en avons entendu hier tout le déploiement depuis Abraham, en passant par le roi David. Bien des rois, bien des personnages illustres en font partie – mais qui n'ont pas toujours été à la hauteur de leur dignité. Joseph attend le Messie promis par les prophètes, ce Messie dont Jérémie nous disait dans la première lecture qu'il serait un Germe juste, un vrai roi agissant avec intelligence, qui exercerait le droit et la justice. Dans sa lignée, peu se sont approchés de cet idéal, et même le grand David s'est fait remarquer à l'occasion par ses injustices et ses infidélités. En appelant de ses désirs la venue du Messie, Joseph se fait humble, discret, conscient que cette venue sera le fruit d'une miséricorde immense, le signe que le Seigneur passera par-dessus toute cette histoire remplie de péchés et de faiblesses. Il n'y aura pas à fanfaronner pour la maison de David – pas dans le sens d'une fierté humaine ; tout sera le fruit de la grâce divine, qui ne s'accueille que dans l'humilité.

Silence de l'humilité, silence jusque dans sa manière d'agir ; dans le respect de la justice et de la charité, Joseph décide de répudier Marie, mais tout en discrétion. C'est alors que le Ciel réagit. Car son silence est ouvert à la Parole de Dieu, à l'action de Dieu ; c'est grâce à ce silence qu'il se laisse toucher par le message de l'Ange. « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit » – telle sera désormais sa mission : obéir de la manière la plus prompte à la volonté de Dieu, pour protéger et conduire la sainte Famille que Dieu veut créer, à partir de ce modeste couple, Marie et lui.

Demandons à saint Joseph d'accueillir, nous aussi, la venue du Seigneur avec humilité et dans un respectueux silence. Pour devenir comme lui des instruments efficaces entre les mains du Seigneur, pour entrer avec lui dans cette sainte Famille des enfants de Dieu, que la Providence tisse au long des siècles en répandant partout la grâce de la foi. Que saint Joseph nous entraîne dans la confiance totale en cette Providence, qui nous conduit avec assurance vers la venue en gloire du Seigneur ; dans le silence et l'ardeur de la foi, nous connaîtrons dès aujourd'hui la joie du ciel que Jésus est venu planter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +